

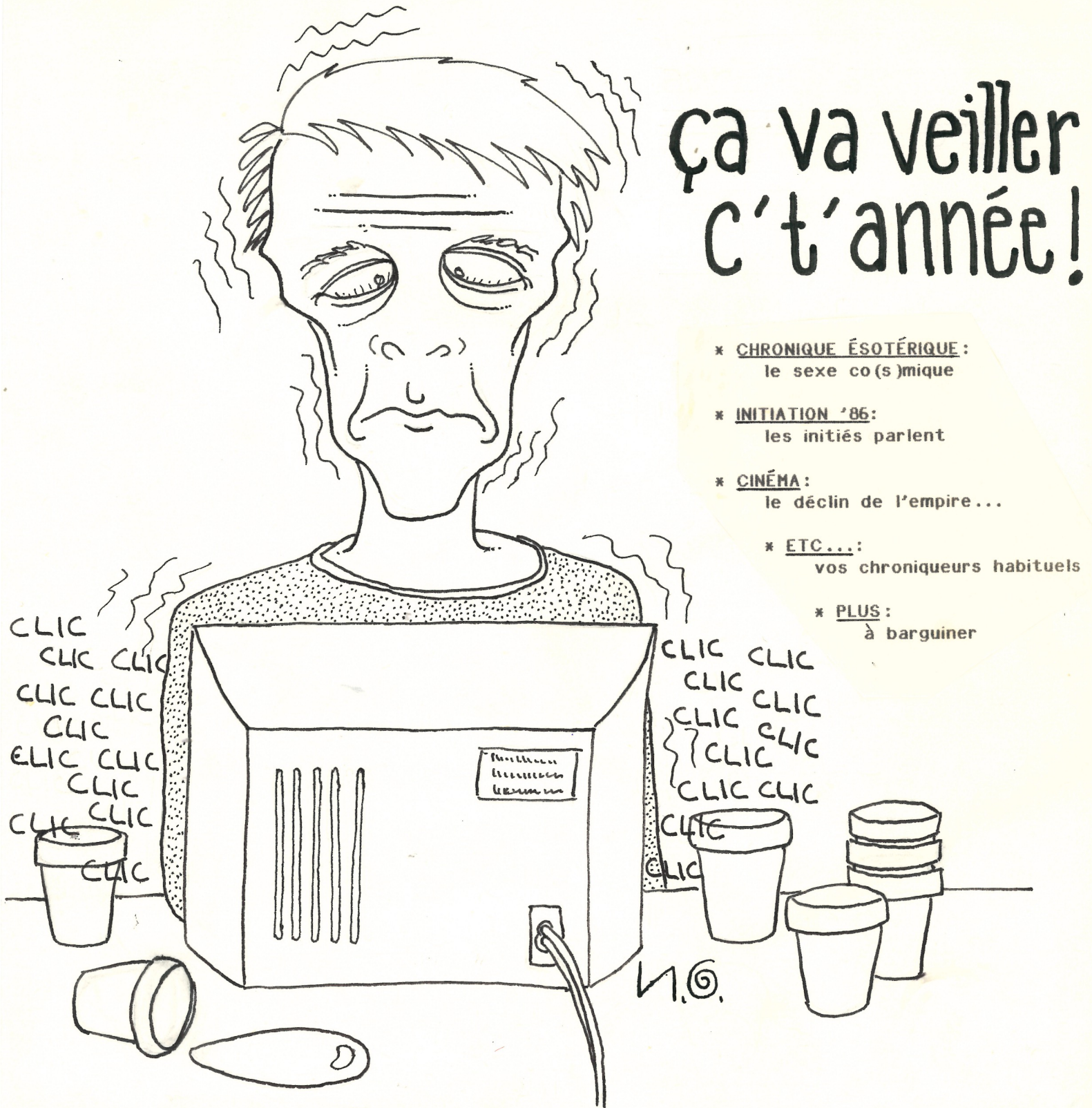
L'Interactif

Volume 5

Numéro 2



Le journal des étudiants(es) en Informatique et Recherche Opérationnelle



* CHRONIQUE ÉSOTÉRIQUE:
le sexe co(s)mique

* INITIATION '86:
les initiés parlent

* CINÉMA:
le déclin de l'empire...

* ETC...:
vos chroniqueurs habituels

* PLUS:
à barguiner

SOMMAIRE

L'INTERACTIF

Editorial	3
Feed-backs d'un initié	5
Point de vue d'un nouveau	6
Mes vacances	8
Puzzle	9
Chronique ésotérique	10
Zut	12
La chronique des petits débrouillards	14
Critique: le déclin de l'empire américain	16
Celui qui le dit, c'est lui qui l'est	18
Jogging: avant, pendant, après	20
Les Commères	21
A barguiner	22

L'INTERACTIF

Volume V - numéro 2

L'EQUIPE

Sylvain Rodrigue
François Mathieu
Nicolas Guay
Joël Constantineau

Guy Brousseau

Luc Dery
Nicolas Guay
Yves Lapierre
Louis Salvail

COLLABORATEURS

François Bessette
Stéphane Desmarais
Martin Dubuc
Christiane Houde
Santiago Miró

VOUS VOUS INTERESSEZ AU JOURNAL?

- Nous cherchons:
- Un Directeur de la Publicité
 - Un Président-Adjoint du Département des Ratures et Corrections Diverses
 - Un Crieur-en-chef coin Sanguinet-Dorchester (pré-requis: une tuque)
 - De Généreux Donateurs (possibilité de surtemps)
- (Postes ouverts à tous les sexes.)

Prochaine réunion de l'équipe:
JEUDI 25 SEPT. (18h00) U-500
Apportez votre vin! (gag)

*Vous trouvez La Presse trop épaisse et Le Devoir trop plate?
LISEZ L'INTERACTIF!*

GUERRE INTESTINE

- Toc! Toc! Toc! Syro! c'est à vous!
- ...
- Syro! M'entendez?
- Je ne le ferai pas!
- Quoi?!
- C'est dit: je-ne-le-ferai-pas!
- Mais enfin, soyez raisonnable! Vous DEVEZ le faire!
- Dites-leur que ... que je m'suis foulé les deux poignets, tiens!
- Ils ne me croiront pas.
- Mais si, mais si; vous verrez, ils gobent n'importe quoi ...
- Syro! ... Ne faites pas l'enfant! ...
- Mais de quoi j'me mêle? Qu'est-ce que ça peut leur foutre qu'il n'y ait pas d'éditorial? Z'allez pas m'dire qu'ils n'attendent que ça?!
- Je peux vous affirmer que certains le lisent.
- 'Dites ça pour me faire plaisir ...
- Mais non, mais non.
- Oui.
- Mais puisque je vous dis que non! D'ailleurs, j'ai des chiffres ...
- Montrez voir ...
- Alors ouvrez cette porte.
- Dites-les plutôt.
- Six.
- ...
- J'ai dit: six.
- Z'êtes sûr que ce n'est pas neuf?
- Non, c'est souligné.
- C'est pas énorme ...
- Ah! vous n'aviez qu'à écrire des choses intéressantes ...
- Pourtant, le parallèle entre Cendrillon et moi ... Ca c'était tapé.
- ...
- Hein?
- Ouais ...
- Comment: ouais?! C'était pas tapé ça, peut-être?
- Bien sûr, bien sûr ...
- C'était excellent!
- Excellent, c'est ça ...
- C'était pourri, oui!
- Mais, bon sang! Vous sortez oui ou merde!
- ...
- Ecoutez: si vous n'allez pas le faire, votre éditorial, si vous restez là à vous ronger les sangs, on vous démettra, et vous serez montré du doigt, et vous serez malheureux, et vous vous répéterez sans cesse: "Je suis un lâche, je suis un lâche ...", et vous n'aurez pas tort, et ...
- Non, non, non! Vous ne comprenez rien! 'Savez pas ce que c'est de savoir! De savoir par exemple que des gens avec un gros sourire tout bête pencheront leur néant guilleret sur votre texte, liront dix lignes et diront, vous trouvant plus con qu'eux: "Quécéça?!". et tout ça parce que vous n'avez pas crié "Pipi!" avec des trémolos d'enthousiasme dès la deuxième phrase, ou parce que vous n'avez pas dit: "Moi, j'aime Dieu, mais pas le fromage." ! ... Parce que si vous évitez le vulgaire et l'absurde, les bonnes gens vous évitent ... 'Savez pas ce que c'est ...
- Dites, vous vous sentez bien?
- Je vous retourne le compliment.
- ...
- ...

- Vous sortez?
- A deux conditions ...
- D'accord, mais faites vite: il ne reste plus grand lignes ...
- Petit a: J'écirai ce qui me chante - y vont me foutre la paix avec leurs sujets d'actualité!-Petit b: je ne signerai pas mon nom ...
- Ah non! Désolé, pas d'accord! Ça, vous ne pouvez pas! C'est inadmissible!
- Mais nom d'une plaie! C'est un monde! Si on ne peut plus s'exprimer librement sous prétexte qu'on est rédacteur-en-chef ... Et si je n'ai pas le goût, moi, de dénigrer quelqu'un? et si ça ne me plaît pas, moi, d'aller me faire les griffes sur le premier prévaricateur venu? Et si ça me dit, à moi, d'écrire des conneries, d'écrire bonjour plutôt qu'allo parce que j'aime tracer des "j"? ...
- Fallait pas postuler ...
- Et si j'étais une fille, une bombe anatomique, et callipyge, qui vous laissait malicieusement dériver dans sa traînée de parfum qbscène pour mieux vous pétrir; si j'étais une de ces demi-mondaines, blondes et bouclées, une gourgandine avec des seins partout, bien plantés, et que j'eusses dit comme ça, *parce que ça me tente*, et avec plein de petits sons sourds qui vous bousculent l'intellect: "Non, mon chéri, pas d'édito cette semaine ... J'ai une de ces migraines.", qu'auriez-vous fait? Hum? Vous m'auriez laissé la paix ... Alors si moi je décide d'écrire telle chose, j'écirai telle chose, point! Que faites-vous de l'égalité des sexes?
- Vous pouvez bien écrire ce que vous voulez, il n'y aurait qu'un psychanalyste pour s'en préoccuper. Mais vous devrez signer. C'est obligé ...
- Sans blague?
- Je suis formel. Ecrivez toutes les cochonnetés qui vous chantent, moi, je m'en bats l'oeil. Seulement, n'espérez pas le bouclier de l'anonymat ...
- Sans blague?
- Je suis formel. Faudra prendre vos responsabilités, mon bonhomme! ...
- ...
- Bon, vous sortez?
- Ouais ...
- Alors j'entre.
- [Délai]
- Toc! Toc! Toc!
- Oui?
- J'ai réfléchi. Je crois bien que je vais faire un article sur la liberté et ses obligations ... Un compte rendu de six mille ans de grèves plus ou moins légales et de révolutions. J'irai me coucher après.
- C'est bon ça ... très bon. Vous voulez des idées?
- Non, j'en ai. J'ai enregistré notre conversation tout à l'heure ... Et les lecteurs devront bien admettre que, comme les journalistes l'été, les éditorialistes ont leurs temps morts. Ils m'excuseront bien de meubler avec n'importe quoi. Et honni soit qui message y voit.
- C'est très bien. Bon, maintenant laissez-moi; j'ai à faire. Ah, en passant, tirez la chaîne la prochaine fois ... C'est irrespirable ici.

Sylvain Rodrigue,
Rédacteur-en chef

Eh oui, l'initiation est déjà terminée! D'ailleurs, j viens tout juste de me taper un 5h de Maths dans cet espèce de Pavillon (Délia-Tétreault). Argh! Ça fait changement des festivités d'hier!

J'aimerais profiter de l'occasion, en tant qu'initié, pour donner mes impressions de l'Initiation '86. J'aimerais tout d'abord féliciter tous les organisateurs pour les efforts qu'ils ont su déployer et qui firent de cette Rentrée un succès. Ça fait du bien, quand t'es nouveau, de savoir qu'il y a quelqu'un pour t'informer si t'as des problèmes. Sans votre aide, Dieu sait dans quel couloir je serais encore aujourd'hui pour trouver, par exemple, la bibli, ou bedon le U-5 (quand même assez fondamental, isé?!)

Cependant, deux choses m'ont agacé. Bon, ça aurait été pratique de marquer clairement la date du début de l'Initiation. Ça paraît niaiseux peut-être, mais il ne fallait pas être surpris de voir que seulement le quart des étudiants avait leur costume le premier jour. C'est platte parce que d'après moi, c'est ce qui mettait du punch à l'événement, ce qui faisait de l'Initiation une fête au lieu d'une rencontre d'information banale.

Un autre point, moins général cependant, c'est le fait que ceux qui étaient en Maths-Info (comme moi, snif!) ou en Mineur/Majeur avaient des cours de cédulés le 6 Septembre. Ça serait le fun dans le futur de pouvoir avoir la participation de tous, quitte à commencer l'Initiation deux ou trois jours avant le début des classes.

Bof, c'est pas ça qui nous a empêché de faire connaissance. J'pensais pas que dans une Université à l'apparence si impersonnelle on pouvait en faire autant! L'expérience fut enrichissante et amusante. Et pis, même si l'adage dit, "C'est toi qui fais ton propre fun" (version québécois!), j'pense que l'organisation a dans plusieurs cas un effet plus que bénéfique sur le 'fun' qu'on peut avoir et c'est ce qui est arrivé cette année.

"Info, info, informatique... On est les meilleurs, parce qu'on a pas peur, de participer et d'encourager." (sur un air bien connu...)

C'était vrai ce que vous aviez marqué dans votre missive sur l'Initiation à savoir que ce n'était pas un accueil sadique que vous vouliez nous faire, mais plutôt amical. Et grâce à cet atmosphère de fête, ça me fait plaisir de rentrer dans la gang, pis j'sens que... ça va veiller tard c't'année.

Martin Dubuc, étudiant initié.

6 Le Point de Vue d'un Nouveau

L'histoire débute par une froide journée d'été. J'aurais voulu crier, gesticuler, me fendre le crâne. Au lieu de cela, je parvenais à peine à émettre un râlement sourd, seul exutoire du stress dévastateur qui rongait mes organes entremêlés par le flot irrépressible de l'émotion galopante. Pas à pas l'enveloppe se faisait plus accessible. Mentalement je la palpais déjà, la humais bestialement. Parvenu au seuil et en proie à de violentes convulsions, je stoppai net. Une quille dans la gorge, je m'efforçais de respirer par les oreilles. Dès lors, tout se passa très vite. Fort de l'héritage de Néanderthal, et sans même m'en rendre compte, je bondis furieusement, happai la victime au passage, pour ensuite l'éventrer d'un coup de pied précis. Quelques secondes infernales s'écoulèrent.

Je n'ose imaginer ce qui aurait pu se produire si j'y avais lu un refus inconditionnel, indiscutable et incontestable. Un non catégorique, une évocation sournoise. (Mon calorifère garde encore les traces de dents, vestige du refus de mon admission au CEGEP du Vieux Montréal.) Ouf! j'étais rassuré. Pour m'en remettre, je mis toutefois le reste de la semaine durant laquelle mon sommeil fut souvent agité de soubresauts spasmodiques accompagnés de ricane-ments démentiels.

Les semaines passèrent paisibles, et pourtant le doute remplaça insidieusement la béatitude duveteuse qu'avait suscitée la réponse du bureau des admissions. Je dûs bientôt faire face à une inquiétude nouvelle qui s'imposait à moi chaque jour davantage, et qui se résume par cette interrogation douloureuse: Qui sont les aspirants au bac en informatiques?

Peut-être ignorez-vous, chères 2^{ème} et 3^{ème} années, la sordide réputation qui plane sur la profession. Personnellement je fus sensibilisé à la question à force de me faire asséner des "Euark!" sonores, à chaque mention de mon choix universitaire.

De terribles jugements fusaient de toutes parts. Selon certains, j'allais irrémédiablement être coincé parmi un lot déprimant de jeunes femmes et de jeunes hommes timorés, aux visages parsemés de pustules scrofuleux, scrutant d'un regard hagard quelques coins d'ombre reculés, une fente dans le mur où aller se liquéfier de dépit. D'autres me prédisaient un avenir incertain en compagnie d'étudiants compulsifs, ayant développé un rapport quasi sexuel avec la machine, collectionnant chacun un arsenal de tics nerveux, et répondants par un invariable coassement ambiguë, quelle que soit la question qui pourrait leur être posée.

Il est à noter que les émissions sur l'informatique à Radio-Québec corroborent largement ces dires.

C'est donc l'esprit miné par l'appréhension funeste que j'entrepris l'aventure universitaire, dont l'inauguration passe par l'énigmatique initiation. J'allais en avoir le cœur net.

Le mercredi 3 septembre au matin, après avoir effectué une fouille systématique du pavillon principal, je pénétrais à l'intérieur de l'imposant K-500 dans lequel l'atmosphère n'était pas à la rigolade. Le taux de bile par estomac carré aurait inquiété le plus vaillant des artichauts.

On eu droit au paroxysme de la tension nerveuse lorsqu'une délégation d'êtres apparemment humains investit le balcon de l'amphithéâtre pour s'éparpiller aux premières loges et lorgner l'assistance piteuse qui attendait nerveusement la suite.

Ce fut ensuite le carroussel des dignitaires à qui les années ont sans doute appris qu'il est inutile de hausser le ton. Les paroles s'envolent et les écrits seront de toute façon affichés sur le babillard du secrétariat, si toutefois le temps partiel le permet.

Vint alors le moment tant attendu, le choc culturel, la rencontre du troisième type avec un Homo-informatis. L'émissaire du groupe des initiateurs se posta face à l'assistance, pris la parole, et à ma grande stupéfaction, aucune traduction du COBOL au français n'était requise. O joie, ô espoir divin qui ravive les âmes en dérouté! Quelle bienfaisante musique émanait de ce céleste orifice buccal! Des mots tels que ami, association, party, et social prenaient donc place dans le vocabulaire du bachelier en informatique. Mon coeur tressautait d'aise. Je découvrais l'Amérique, j'aurais voulu crier "Terre!", mais on l'eut mal interprété.

Dès lors et durant toute l'initiation qui suivit, je fis, avec mes confrères et consœurs, la découverte des admirables qualités humaines qui cimentent un sympathique noyau d'étudiants. (N.D.L.R.: Les fleurs sont de l'auteur.)

La visite guidée fut menée (dans mon cas et dans celui du groupe!) par la ravissante Diane qui nous introduisit au charme et à la courtoisie des étudiants d'IRO.

Pour leur part, le faux test et le faux cours témoignent d'une malice et d'un sans-gêne sans lesquels il n'y a pas de plaisir. Lorsque l'arrogant testeur a installé le premier acétate, l'adrénaline a bien failli m'éclater la tête!

L'idée du rallye souligne à merveille la subtilité et l'intelligence raffinée d'esprits tortueux, tout en traduisant le souci, combien touchant, d'une conscientisation adéquate quant aux multiples trajets requis entre les cours.

Nous avons pu également goûter à un sens de l'organisation robuste et à un souci d'abondance aigüe lors du succulent souper.

Quant à l'originalité et l'audace téméraire qui galvanisent les foules, on les a brillamment constatées tout au long du concours de prises (même à la fin, en forçant un peu!).

Mais le chef d'oeuvre de la soirée, le point culminant où toutes ces qualités se sont fusionnées, fut sans conteste le party, où régnait une atmosphère de camaraderie débonnaire alimentée, pour ma part, en partie grâce au pragmatisme des organisateurs qui eurent l'heureuse idée d'offrir le fort à un prix dérisoire. Puis il y a eu la nuit blanche, la chasse au trésor, mais mon souvenir est un peu flou. Si les organisateurs veulent des fleurs à ce sujet, prière de s'adresser ailleurs. En bref, je crois traduire le sentiment général en exprimant personnellement mes remerciements chaleureux à tout le Comité Initiation.

On pourrait presque souhaiter couler l'année afin d'être initié de nouveau.

Je ne pourrais terminer ce survol de mes impressions de "nouveau" sans aborder le choc du début des cours qui contraste avec l'étonnante aisance du déroulement de l'initiation. D'accord il faut admettre que plus une organisation est complexe, plus certains détails risquent d'être laissés au hasard. D'accord nous avons été prévenus lors de la journée d'accueil par la secrétaire qui, elle, parlait d'une voix intelligible. Mais tout de même, ma confiance opaque et granitique envers l'administration universitaire se désagrège peu à peu sous l'effet corrosif des innombrables tracasseries tels un secrétariat fermé l'après-midi, des locaux trop petits, des numéros d'usagers tardivement obtenus, des locaux de cours assignés mais déjà occupés etc...

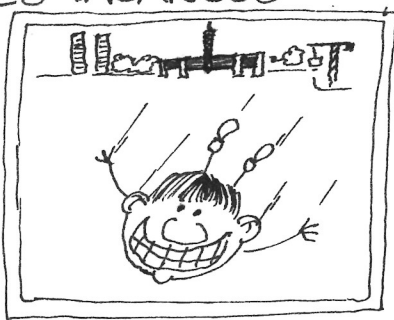
Peu importe, on prend ça avec philosophie. Toutefois, lorsqu'on sort paniqué d'un cours de mathématiques, et qu'on réalise alors les implications dramatiques de l'abolition des cours de langue, on regrette que certaines choses soit laissées au hasard.

François Bessette.

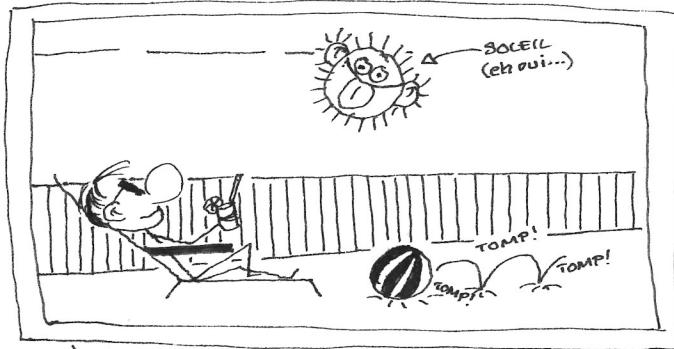
P.S. Même dans mes pires moments d'odieux fantasmes à propos des étudiants d'info, je n'aurais jamais imaginé qu'ils puissent pousser la démence jusqu'à se réunir au El Casino en plein soir de semaine!

Depuis que j'ai découvert l'INTERACTIF, mes ami(e)s m'aiment bien plus.

MES VACANCES



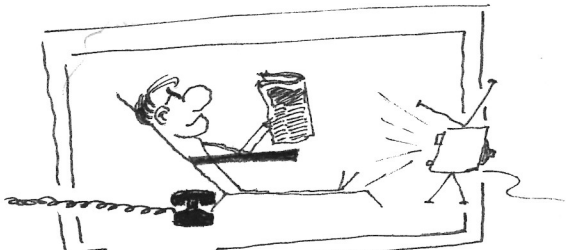
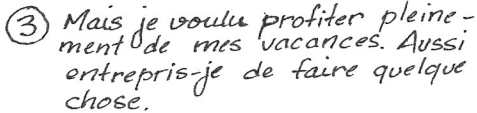
Le dernier examen bacé' (moi, les stat...), je quitte l'Ul. de M. avec un grand sourire et vole vers de riantes vacances.



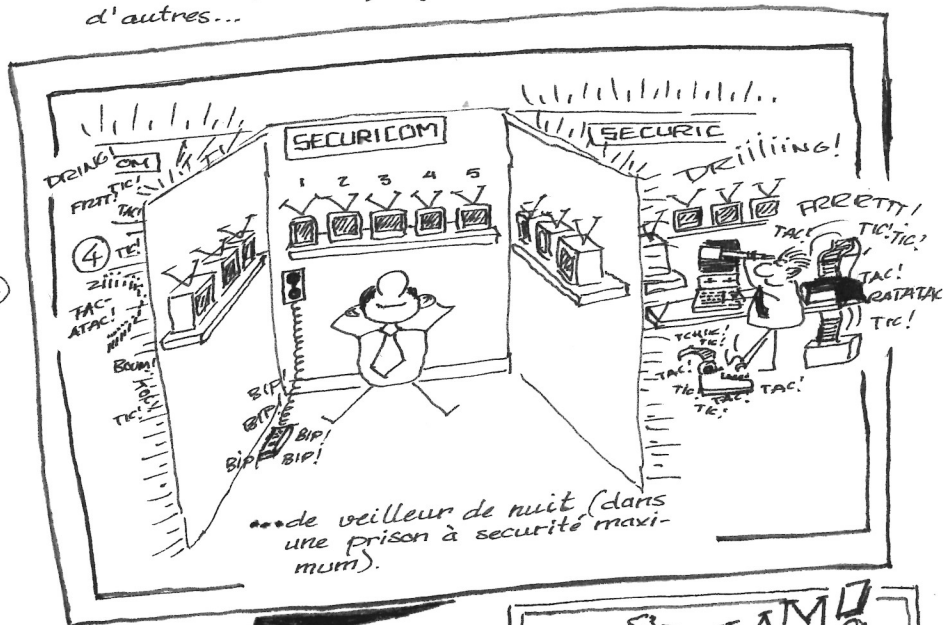
QUAND: 18 minutes après avoir coulé l'examen de stat.

NOTA: Si je souris malgré une moyenne cumulative de 41%, c'est que j'en ai vu d'autres...

Cette photo figure
dans le guinness '87.
J'ai battu le record
d'endurance sur
chaise longue:
673 hres!



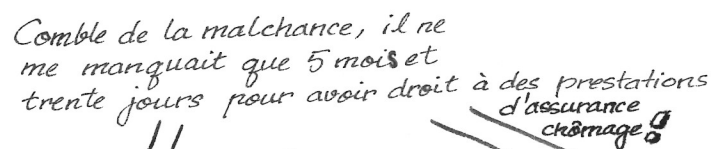
- Je commençai par chercher intensivement un travail. Malheureusement, j'en trouvais un...



...de veilleur de nuit (dans une prison à sécurité maximum).



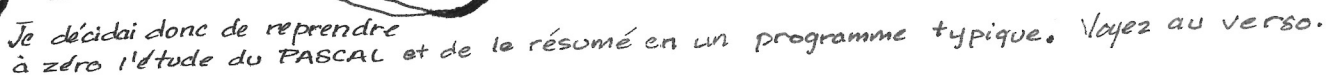
Une demi-heure plus tard,
on me ~~criss~~ mit à la porte
(compression du personnel).



Et cessez de faire ces ronds de fumée, imbécile!



ouais



Syro

MES VACANCES (suite...)

9

```

PROGRAM    Ama.tur    (out, POUTINE, put);

CONST      l='P';

TYPE
           V = real;
           Tcon = Boule_Et_Anne;
           Zof = Dentier;
           Cos = (Trou, Falls);
           (...)

VAR
           ice: Boule_et_Anne;
           Toto: Tcon;
           Socrate: FILE OF Zof;
           B: Cos;
           Linfo: set of (en, es, ti);
           (...)

PROCEDURE TIRE (Ton: char);
B_GAINE
  read (right);
END;

BEJIN

WILD ... DOUX ... ;
IF B THEN ... ELSE TIRE (...);
CASE Quecett OF ...
  reset (Socrate);
  (...)

N.
  
```

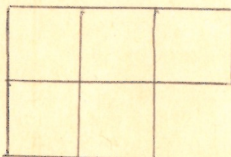


L'INTERACTIF = mc^2

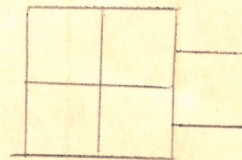
P U Z Z L E

Au hasard de mes lectures, je suis tombé sur un petit puzzle. La première partie de celui-ci est assez simple, et sert ensuite à la deuxième partie. Cette semaine, je vous donne donc la première partie à résoudre.

exemple:



correct



incorrect

Stéphane Desmarais

P.S. Les rotations et les images miroir ne comptent pas.

P.P.S. Il est vraiment facile, mais attendez le prochain...

CHRONIQUE ÉSOTÉRIQUE...

Bonjour, étudiants, étudiantes:

J'ai le plaisir de vous faire connaître, le produit de mes vingt dernières années de cogitation transcendantale, qui m'ont mené à la découverte d'un nouvel outil pour faire assimiler plus facilement les données pédagogiques, en l'occurrence l'informatique, d'un étudiant de niveau universitaire.

Premièrement, je me nomme: Pierre (Peter Power) Beaulac gourou de la secte des flashlights de Val D'or. C'est très humblement que je mets à jour mon Curriculum Vitae:

M.sc theologie III UQVD

B.sc yoga II UQSC

PH.d macramé VII MIT

Ces nombreuses années d'études ont fait de moi un homme omniscient aux multiples facettes, d'ailleurs on me nomme l'amphibie de la connaissance dans mon milieu. Trêve de bavardages passent à l'essence même de mon exposé:

LE SEXE COSMIQUE:

L'entreprise sexuelle libère l'esprit et est donc nocive à l'ascension du savoir. Donc je suggère l'abstinence sexuelle durant toute la durée du cours.

Je sais bien cependant que ce que je vous demande est très difficile, mais n'oubliez jamais qu'il existe une relation sexuelle qui, elle, n'a aucun effet secondaire délétère sur l'apprentissage, il s'agit de la relation dite cosmique dont je vous propose ici un mode d'usage à ne pas oublier:

1) Il ne faut pas oublier que les parties génitales cosmiques sont pour l'homme:

Les oreilles

et pour la femme ou tout autre sexe:

Le nez.

Il y a la littérature en général. Et puis il y a l'INTERACTIF...

2) Lors de la pénétration... de la cavité nasale femelle (i.e. quand je parlerai du sexe féminin j'inclus les autres sexes aussi comme: homosexuels, piles patates etc...) dans le tympan mâle, le gros orteil gauche mâle doit être bien logé à l'intérieur du nombril droit de la femelle, pour pouvoir bien faire circuler l'énergie ésotérique d'un corps neutre à celui ionique du partenaire.

3) Une fois l'acte terminé l'homme entre en période gestation pour deux à trois semaines. Il accouchera ensuite d'une régénérescence hypo-électrique des tissus nerveux, ce qui entraîne évidemment l'avènement de bonnes idées.

4) Evidemment la femme peut se sentir un peu gênée devant un conjoint aussi intelligent, ce qui n'est vraiment pas nouveau. Et bien dernièrement sur le marché est apparu le cache-nez anticonceptionnel d'idées. Je conseille la marque Nasette pré-cirée \$12.95 la boîte de 6.

C'est maintenant terminé pour l'exposé de cette semaine, passons maintenant au courrier du nez:

Cher Monsieur Gouroou,

Mon mari pu de l'oreille. Que faire?

Margo Lefebvre, Black Lake

CHER MADAME TENDEZ UN Q-TIPS A VOTRE MARI EN LUI FAISANT ACCROIRE QUE LORS DE VOTRE DERNIERE RELATION VOUS AVIEZ LE RHUME.

Cher Monsieur Val D'or,

Lors de nos dernières relations ma femme avait le rhume. Que faire?

Reynald Tanguay, Black Lake

FAITES CROIRE A VOTRE CONJOINTE, LUI TENDANT UN MOUCHOIR, QUE VOUS ETES DANS VOTRE SEMAINE DE CIRE...

Voilà, c'est tout pour ce mois-ci; le mois prochain tout sur les maladies naso-auditives, un dossier choc!

ZUTILL

...C'est aujourd'hui la date de tombée de l'Interactif et je n'ai pas encore d'article préparé. Tant pis, faisons comme à toutes les autres parutions : improvisons-en un. (Essayez de lire les trois derniers mots à haute voix, pour voir!)

Bonne nouvelle pour les étudiants du campus : la radio qui ébranle (votre radio) est en onde pour une seconde année. (J'y anime justement une émission le vendredi de 11h30 à 13h30.) N'allez pas critiquer trop rapidement le choix musical: les dirigeants de la station lui ont donné une vocation alternative (comme le Clandestin, d'ailleurs). Donc un choix musical très loin de ce qui joue sur les ondes "normales". Mais puisqu'il faut quand même garder un certain auditoire, de la musique "commerciale" à sa place à certains moments.

La concentration de la musique se fait en 3 blocs majeurs. Il y a celui du matin, intitulé "L'AUBE APPRIVOISÉE", s'étirant entre 7h30 et 9h30; le bloc du midi "MICRO FUN" est dédié à la musique dite "commerciale" et enfin le bloc de fin de journée "LA GRANDE TRAVERSE", suivi des deux dernières heures de programmation de 17h30 à 19h30. Vous l'aurez deviné, CISM (Communication et Information Sur la Montagne) diffusé 5 jours par semaine à raison de 10 heures par jour.

Il y a quelque chose pour VOUS aussi ! Consultez l'horaire (sur un des babillards du U-5) pour le détail des émissions. Vous vous apercevrez que le vendredi a quelques "trous" à combler. C'est pour vous permettre de faire des émissions pilotes (i.e. non régulières et expérimentales (pour vous)). Il y a aussi de la place pour tous dans l'équipe même de la radio. Pour vous renseigner, allez au Centre Communautaire (situé à côté du CEPsum) sur Édouard-Montpetit local B-1405 ou appelez au 343-7511 pendant les heures d'ouverture du bureau.

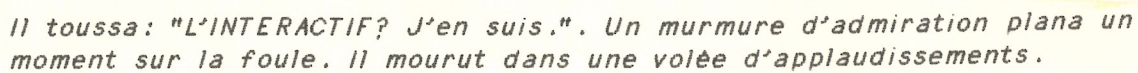
Certaines émissions sont à surveiller. Il y a celle de Carmen De Pontbriand le mercredi de 17h30 à 19h30. Émission INTERVIEW pendant laquelle Carmen invite des personnalités pour le moins inusitées et célèbres. Les amateurs de JAZZ seront servis le lundi et mardi de 9h30 à 10h30. (D'ailleurs, CISM vient d'acheter pour près de \$400 de disques de jazz.) Les fanatiques de musique '50 se donneront rendez-vous le mercredi et le jeudi de 14h30 à 15h30 (avec les deux seules émissions aux noms anglophones). Et finalement pour ceux qui ont les sens du patriotisme (et du sacrifice), mon émission se déroule tous les vendredis de 11h30 à 13h30 (et les suggestions musicales sont bienvenues).

Voilà, c'est déjà tout pour CISM! Je vous tiendrai au courant des émissions au fur et à mesure que je les aurai écoutées ...

(suite) ↗

L'INTERACTIF, c'est tellement gratuit qu'on le donne

* * * VAX et moi * * *



par les Oncles Bière

Salut à vous, jeunes informaticiens mal informés sur la vie en général, la vôtre en particulier. Revoilà vos deux patriarches scientifiques aux savoirs atteignant les limites de l'Univers dans toutes ses quatres dimensions, et les autres aussi. Cette trois-semaines, la chronique sera plus courte qu'à l'accoutumé. Mais, c'est qu'il est précieux notre temps! Nous travaillons présentement pour la NASA qui nous a demandé de mettre au point une navette spatiale sans bouton "EXPLODE" sur le tableau de bord. Nous allons donc répondre à quelques questions. Puis, nous parlerons de l'animal que constitue le canard sauvage.

Premièrement, répondons au petit Guy qui nous demande à nous, les Oncles Bière:

«Les Oncles Bière, comment s'y prend-on pour momifier quelqu'un?»

Rép.: D'abord, on l'envoie siéger quelques mois au Sénat canadien de façon à ce qu'il cesse totalement de bouger. Tout le monde connaît bien l'inertie de nos vieux croulants de sénateurs. Une fois bien pétrifié, le sujet est exposé aux radiations télémétropoliennes pendant au moins dix jours. Cela est fait dans le but de s'assurer que la pauvre bête ne sent plus rien (bien qu'elle sente un peu le renfermé). Par la suite, il est préférable d'achever le sujet à grands coups d'enclume dans la face pour aplanir ou régulariser les formes de son visage. Finalement, tremper le tout dans l'azote liquide et laisser macérer pendant une heure. Il est toujours plus joli, toutefois, d'agréments le paquet d'un mignon emballage fait de bandelettes blanches.

La question suivante nous vient du petit Guy (toujours le même snoro) qui nous demande à nous, les Oncles Bière:

«Les Oncles Bière, donnez la définition de synchrotron neutronique à gradian alterné en moins de 30 mots.»

Rép.: Et bien voici. Un synchrotron neutronique à gradian alterné est, en fait, et cela absolument toujours, un accélérateur de particules subatomiques, en particulier les neutrons, d'où neutronique, qui.

(Note, cher petit Guy, que l'on ne dépasse pas la limite de 29 mots. Malheureusement, la définition est plutôt incomplète.)

Nous en sommes maintenant à la section bestiale (des bêtes) de la chronique que vous aimez tant (c'est un ordre). Aujourd'hui (ou demain si vous avez pris l'Interactif en retard), nous vous entretiendrons de cet air-bête de la nature, de ce va-nu-pieds du Grand Nord canadien, de ce butor ailé: le Canard Sauvage.



Canard Sauvage
(Vachix Câlîs)

Le canard sauvage, plus souvent appelé "canard cal-vert", est un animal de la classe des bêtecomsépîdés et de l'ordre des malengueulés. Ce "p'tit criss" de canard est du genre à faire exprès pour vous chier sur la tête. Il n'aime personne et tout le monde le lui rend bien. Quand il atterrit, le "sacrament de volatile" s'arrange toujours pour se poser sur une table, seulement parce qu'on lui a défendu de le faire.

Le canard sauvage se nourrit de n'importe quoi, en autant que ça fasse du bruit quand on le mâche. Son passe-temps favori est de cracher sur les gens. La parade nuptiale de ces animaux indésirables se déroule comme suit: le mâle crie des bêtises à la femelle; celle-ci vient immédiatement dans le but de lui maudire une volée; pendant ce temps, le mâle en profite pour lui faire une passe, ce qui la met encore plus en joual-vert. Après l'acte, le mâle n'est pas beau à voir. Et bien, tant pis pour lui!

La femelle pond entre 10 et 12 œufs. Elle ne les couve pas, elle les hait déjà. Et avec raison encore. Mais les petits viennent au monde quand même, juste pour écoeurer leur mère. Dès leur naissance, ils sont déjà mal élevés. Et ça ne fait qu'empirer avec le temps, ils resteront toujours des canards sauvages.

Voilà, c'est tout pour cette trois-semaines. Tâchez d'être gentils avec vos parents et faites nous parvenir vos questions avant la date de tombée du prochain Interactif par l'entremise des petits Luc Déry et Yves Lapierre.

A la prochaine,
Vos Oncles Bière.

J'ai cessé de fumer depuis que je lis l'INTERACTIF: Je n'ai pas assez de mes deux mains pour me taper les cuisses!

Un débrouillard 50 s'est fait une planche à voile avec son INTERACTIF

Je suis allé voir ce "fameux" film de Denys Arcand dont vous avez tous sûrement entendu parler. Bien voilà, comme mon copain Patrick, je n'ai pas du tout aimé ce film.

Commençons par ses bons points: le film est cinématographiquement très réussi. La photographie est excellente, les images sont très belles, le décor des Laurentides enchanteur. Fin des bons points.

Je ne sais pas quel était le but visé par ce film, mais avec moi il a manqué son coup. Que voulait nous faire voir Denys Arcand? Un déclin de notre civilisation Nord-Américaine dont nos oreilles ont tant entendu parler que ces mots sont déjà dénués de tout sens? Une satire de tous ces pauvres cons(nes) qui comme moi croient encore à un amour heureux, fidèle et durable? Une preuve éclatante de méchanceté? Le témoin d'une vie et d'un espoir désabusés? D'après moi, c'est plutôt ces trois dernières hypothèses qui sont les plus probables.

De ce film à l'humour facile et vulgaire, aucun symbole ni message important ne transperce. L'humour est plutôt cynique, contré par des personnages irréalistes. A tous les gars qui lisent cet article et qui ont vu le film: sérieusement: parlez-vous de sexe à un niveau aussi animalément bas? Pour moi, en tous cas, ces choses de couple évoquent plus de tendresse que ce que Arcand s'est plu à décrire. J'ai difficulté à imaginer des profs d'université parler ainsi. Même avec mes copains, j'ai un peu plus de respect.

J'ai trouvé de plus que l'échantillonnage était mal choisi: tous étaient plus ou moins malheureux ou désabusés. Beau groupe: un homosexuel, une sado-maso, deux divorcées, un célibataire "sugar-daddy" et un couple supposément heureux qui à la fin perd son "bonheur", parce qu'on découvre que si le "bonheur" a duré, c'est seulement parce que le mari a couché avec la moitié de Montréal. Bon très bien, mais dites-moi: n'existe-t-il pas de couples qui s'aiment en ce bas monde? N'en connaissez-vous pas? Moi si. J'en connais plusieurs pour qui la réalité était reflétée dans le film, mais il y en a qui sont heureux. En tous cas, sûrement plus qu'il y a de sado-masos.

Tout le film respire le cynisme. Comme si Arcand toute sa vie s'était fait fourrer par des salopes, comme lui en bon salaud aurait passé toute sa vie à courrir les lits. On dirait un bonhomme de quarante ans qui n'a jamais aimé, et qui s'amuse à détruire les idéalismes des jeunes.

De plus, l'atmosphère de la salle était moche. On l'aurait dite remplie d'abrutis(ies) qui riaient trois fois sur quatre parce que leurs copains leurs avaient dit que le film était comique. Je vous jure que dans la salle où j'étais, il y en a qui ont trouvé à rire aux moments les plus tragiques.

Pour finir, le seul jeune intègre, et encore pur, se salit avec -pouah!- Dominique Michel. Comme symbolique de déclin, l'allusion est plutôt faible. Il aurait pu trouver quelque chose de moins évident, je crois.

Si jamais vous n'avez pas vu le film, et que vous êtes en amour, n'allez pas le voir, parce que vous allez être déçus(es). En ce qui me concerne, ça fait plus de deux ans que je sors avec la même fille, et je crois bien que nous sommes encore loin de vouloir nous tromper l'un l'autre.

Comme épilogue: si j'avais été à Cannes, comme juge, je vous assure que ce film ne se serait pas rendu où il s'est rendu.

Santiago Miro

P.S. J'attends vos opinions.

-- Note de la redac. : Déposez votre avis dans la boîte de l'Interactif.

La petite histoire de Jean-Roger (publi-reportage):



Jean-Roger
ne connaissait pas
L'INTERACTIF...

Puis, Jean-Roger
a lu
L'INTERACTIF...

n.g.

ÉPATEZ VOS AMIS : ÉCRIVEZ DANS

L'INTERACTIF

aujourd'hui, Jean-Roger
pète de joie, car
Jean-Roger
ÉCRIT dans
L'INTERACTIF!

~ ERRATTA ~

Fort de conserver notre réputation quant à la qualité du français dans notre publication, nous prions nos lecteurs de bien vouloir excuser l'erreur typographique s'étant glissée dans le numéro 5 du volume II de L'INTERACTIF. Dans cette parution on devrait lire "ERRATA" et non "ERRATTA" en bas de la page 17. Nous encourageons nos lecteurs à nous faire part de tout doute quant à l'orthographe de certains mots.

Mersi.

L'INTERACTIF est lu à l'unanimité

CHRONIQUE: CELUI QUI LE DIT, C'EST LUI QUI L'EST...

Tout ça pour quelques octets...

Dans son antre caverneuse, acharné, il est à l'oeuvre. La noirceur rend phosphorescents les pustules d'acné sur son visage irradié de vert. Transit par la sueur, il persévère depuis des heures, voire des jours. Une volonté retorse pour un illicite dessein: copier "Summer Games 3".

- Ouf, fait-il enfin tandis que sa main tremblante retire le disque souple du lecteur...

Mais se seront là ses dernières paroles: au même moment, un détachement de l'escouade tactique de la Gendarmerie Royale fait irruption dans la pièce.

Et un pirate à la potence.

Faut-il punir les corsaires du disque souple?

D'abord, il faut distinguer piraterie domestique (forme tout-à-fait bénigne, mais oh! combien répandue) et piraterie "à but lucratif". Parce que c'est cette dernière catégorie la plus immorale, la plus vile... Du "pitonneux" débrouillard qui arrondit ses fins de mois avec le trafic du logiciel au magasin de location de logiciels (dans le but inavoué et tacite de copier), plusieurs personnes profitent de cette pratique, courante certes, mais qui demeure illégale. Et à la limite des deux types de piraterie, il y a les "clubs d'utilisateurs", auxquels on peut adhérer moyennant quelques dizaines de dollars, véritables coopératives de la copie illégale...

Pendant ce temps, à des lieues de là, un programmeur recoit un maigre chèque lui rapportant de maigres royautés sur la maigre vente du logiciel de sa conception...

Certains se justifient: "Le logiciel est trop cher; j'ai pas les moyens de payer du neuf, donc je copie." Oui. O.K. D'autres ont pas les moyens d'acheter une canne de binnes; ils font du vol à l'étalage...

La cause du prix élevé du logiciel semble faire renaître la controverse de l'oeuf de Christophe Colomb. Est-ce que le logiciel est piraté parce qu'il est cher ou est-ce qu'il est cher parce qu'il est piraté?

La première supposition est sûrement vraie.

La deuxième est fausse; éditer un logiciel, nonobstant les ventes perdues par le piratage, ça coûte très cher: royautés aux créateurs; testage du programme; rédaction, correction et

Attention, ceci est un jeu de mot: Alain-TERACTIF

édition du "manuel de l'utilisateur"; emballage... Tous ces frais font vite gonfler le prix d'un programme.

La seule solution au problème est-elle la réinstallation de la peine de mort?

Plusieurs compagnies ont déjà fait des essais intéressants pour contrecarrer les flibustiers du logiciel.

D'abord il y a la méthode traditionnelle, le "brouillage" des informations sur un disque. "Ha ha ha", font les pirates à l'évocation de ce procédé... Voyez-vous, plus les programmes de "brouillage" sont infaillibles, plus le sont les programmes de copie... Non, l'utilisation de cette technique est presque inutile.

Puis, il y a les cartouches, chères à certaines compagnies (particulièrement TANDY et son CoCo). C'est un bon moyen "anti-hackers", mais onéreux et pas encore infaillible... J'ai vu, annoncé dans quelques publications, un appareil servant à copier les cartouches C-64 !!!

Il semble que rien n'arrête les "hackers".

J'ai vu plus original. "PaperClip", un traitement de texte pour C-64, ne fonctionne que grâce à une clé. Il s'agit d'une petite fiche, vendue avec le programme, qu'on doit brancher dans une des entrées "Joystick" du C-64, et sans lequel le programme ne pourra fonctionner! Hallucinant!

C'est bien beau tout ça mais ça coûte cher, très cher. Et bien peu de maison d'édition ont les moyens de se payer de tels gadgets, compte tenu de la grande concurrence dans le marché ...

Alors, il n'existe donc pas de solution-miracle? Je ne pense pas...

Une campagne de sensibilisation ne réglerait rien. Une législation sévère ne serait pas applicable ou appliquée.

Il ne reste qu'une solution...

- Clac!

Et la trappe s'ouvre, et le jeune homme tombe.

Et son corps se balance, comme une marionnette qui pend par ses cordes, les yeux vides de vie.

Et cette foule de gens émus qui le regarde s'éteindre, elle se dit: "Pauvre type... Tout ça pour quelques octets..."

Nicolas Guay

Une autre pas pire: L'INTERACTIF et Tondou

JOGGING : avant, pendant, après...

AVANT:

Les vacances, c'est bien connu, c'est le pied! Les orteils sur le bord d'une planche à voile ou dans ses sandales, on pense peu aux horaires qui s'en viennent. La santé mentale est à son meilleur. On est là, devant son placard (ou son marchand de chaussures, pour les p'tits nouveaux et les tites nouvelles) à s'interroger sur le choix de la marque...

PENDANT:

Les orteils écrasés dans les espadrilles, on écoute patiemment les petits laïus qu'on nous sert en préparatifs. Ensuite, la marche commence. Là on vous prend vraiment pour un pied, la parade avance. Vous avez le choix entre:

1. courir d'un local à l'autre;
2. monter huit étages à pied;
3. suivre le cours debout au fond de la salle.

N'oubliez pas: le jogging sur place est très important, si vous voulez éviter les erreurs de syntaxe. On ne vous a pas dit que le programme comportait beaucoup de "blancs": les variables ne sont pas encore définies. Exemples de variables:

- les numéros "bidons" ont sauté;
- le secrétariat est fermé;
- les numéros d'usagers(ères) font encore partie de la mémoire "virtuelle" (non encore actualisée) tout comme les TP ("Tapez des pieds". Evitez de traduire à votre voisin(e) par "Tu pues des pieds", traduction réservée à TP.P. à ne confondre...).

PENDANT/PENDANT:

Votre erreur a été de croire qu'APRES suivait inéluctablement le stade PENDANT. Si vous êtes comme moi, vous avez cru qu'enfin on passerait à l'action et qu'on pourrait se prélasser en faisant courir nos doigts (de pied) sur le clavier. S.E. (Syntax error, et non pas "Sucker Epais" comme certain(e)s auraient pu le penser...). Attention, le pied d'athlète vous guette: vous n'avez pas fini de transpirer. Ascenseur ou pas, les profs démenagent et ne connaissent pas nécessairement leurs "adresses", ni si celles-ci se liront en binaire (T.P. DU PAS T.P.) ou en hexa (...voilà la question! Shakespeare écrivait en alexandrins: pouvez-vous le convertir en base binaire? Si oui, vous allez à la case "arrivée", vous avez gagné un BACC GRATUIT... Je remarque certain(e)s sceptiques qui ne savaient pas que le facteur CHANCE n'existait pas qu'à la Loto... Pour ceux(celles)-là, il vaudrait mieux faire le pied de grue jusqu'à la prochaine cuvée...). Vous devriez comprendre qu'une (r)Entrée ne répond pas toujours à l'algorithme prévu: ceux (celles) de cette année en sont une preuve. La seule question en suspens est de savoir si, en informatique comme en français, l'exception confirme la règle: la réponse pourrait venir des Ancien(ne)s, si leur modestie n'a pas été étouffée par les corps aux pieds...

APRES:

Ce stade fait partie du VAX (Vous souffrez d'Angoisse existentielle), mais n'est pas accessible directement aux usagers(ères) nouvelle vague. Vous devez, pour cela, être un(e) adepte de l'art Pascal (Pas A Soumettre Couramment Aux Lunatiques) et ne pas appartenir au CPU (Car-diaques de tous les Pays, Unissez-vous). Mais NVIOM (Ne Vous Inquiétez pas Outre Mesure), j'ai lu dans ma B.C. (Boule de Cristal) que nous sommes toujours dans l'année du Tigre, selon l'horoscope chinois et que TEI (Tout Est Imprévisible...). Donc, C.Q.F.D (Ce qu'il faut Faillir à Désespérer...), c'est que notre Q.D. (Quotient Débrouillardise) saura venir à bout de toutes les C.A.C.H.E.S. (Cours Affiliés mais Codés à l'Heure Ecartée... une heure plus tard dans les Maritimes...) qu'on nous tendra. Et si l'Après correspond à l'Avant, comme me l'affirme ma B.C., nous terminerons par une notice nécrologique.

NOTICE NECROLOGIQUE:

1. AVANT: On nous signale la mort de plusieurs cégépien(ne)s sous l'action conjuguée des Ancien(ne)s et de l'Initiation. Dossier à suivre, puisqu'il ne semble pas y avoir de deuil. Le VAX comprendrait-il une phase de Survie?

2. APRES: Question que plusieurs se posent: faudrait-il imposer comme pré-requis un cours A.D.P.D.Q.C.P.? Selon la rumeur, il semblerait que le problème soit aigu dans son actualité, et vérifié dans sa quotienneté...

Quoiqu'il en soit, à nous voir JOGGER du Pavillon Principal à Déliat-Tétréault, en passant par Jean-Brillant, on se rend compte que l'initiation, à côté de ça, c'était de la Petite Bière.....

D'une marque à l'autre, et pour éviter que les oncles Bière ne fassent une fausse compétition, je sais que toutes les premières ont compris que l'A.D.P.D.Q.C.P. était un cours sur l'Art D'éviter de Poser Des Questions Comme un Pied...

Sur ce, je vous souhaite une Bonne Année, même si on n'est pas au mois de janvier....

Christiane Houde
matricule "/*(2386)

Les Commères

n'ont rien trouvé à écrire dans ce numéro vue la tenue IMPECCABLE des étudiants et étudiantes d'IRO. Mais gare à la prochaine fois...



Et le cinq mille deux cent cinquante-troisième jour, l'AEIROUM créa l'INTERACTIF.

Vous avez des choses A BARGUINER ?

Pensez-y bien car maintenant le journal s'occupe de vendre, donner, louer, sous-louer, trouver, perdre, etc... tout ce que vous voulez, et c'est gratuit!

Cette idée nous parvient de notre brocanteur de Rédacteur-en-chef qui, s'étant aperçu de l'inutilité d'une imprimante dans un placard, décida d'ajouter au journal une partie réservée aux petites annonces afin d'y placer la sienne (c'est lui le 735-9980 qui vend une 1526, et remarquez qu'il s'en cherche une aussi mais c'est pas pour lui... très longue histoire, veuillez l'appeler pour connaître la suite). N'ayant pas le temps de s'en occuper, il me nomma D.D.P.A. (Directeur Des Petites Annonces). Etant responsable et soucieux de la qualité et de l'efficacité du service, je formulai trois grandes règles auxquelles tout annonceur (celui qui place une annonce) devra se conformer:

- 1) Si vous lisez une annonce, vous serez dans l'obligation d'acheter, vendre, louer, trouver, perdre, etc... la chose en question.
- 2) 10% du montant de la transaction devra être versé dans le compte #7014-748 succursale #126 de la Banque de Montréal.
- 3) Dès qu'il y aura eu transaction, l'annonceur devra biffer son annonce dans toutes les copies du journal.

Maintenant, si vous avez quelque chose à annoncer, vous devez:

- i) Noter votre annonce sur un bout de papier,
- ii) Le déposer dans la boîte du journal,
- iii) Et attendre.

Je souhaite maintenant que chacun de vous aura sa petite annonce dans le prochain numéro. Voici, pour commencer, les trois premières annonces recueillies (ça promet!).

Le D.D.P.A.

A BARGUINER

1- IMPRIMANTE Commodore 1526
(MPS 802) avec logiciels de
traitement de textes et de
dessins.
Prix indiscutablement
bas: \$ 100.00
(Résidences) 735-9980

2- CHERCHE imprimante compa-
tible IBM.
(Résidences) 735-9980

3- TU EST INTERESSE par
l'achat d'un micro-ordina-
teur (Amiga, Nouveau PHILIPS
compatible) de la COOPOLY?
Si oui, joins-toi à notre
groupe et tu pourras avoir
un rabais de quelques cen-
taines de \$\$\$!
Pour plus d'informations
contacte Louis Salvail en
première ou Nicolas Guay en
deuxième.

TELLEMENT **GRATUIT** QU'ON LE DONNE ...

FORMAT

PAGES

Nouveau!

Parfumé au gaz hilarant

UNE
SURPRISE
À
L'INTÉRIEUR

L'Interactif

Volume 5

Numéro

Article

Power

ACTION RENFORCÉE

NETTEMENT PLUS MOUILLÉ DANS L'EAU FROIDE ...

DÉTERRE-GENS SURPUISSANT

TITRE. LES AVENTURES FUTURES DE
" DUCK " LE CANARD OISEAU

DESSINS : YVES LAPIERRE
(D'APRÈS UNE IDÉE ORIGINALE,
POUR LE MOINS, D'ANDRÉ PROUST)

TEXTES: YVES LAPIERRE
(D'APRÈS UNE IDÉE ORIGINALE
D'YVES LAPIERRE)